

Berger, un sacré métier

Travail salarié en milieu pastoral
Attractivité, vivabilité, pérennité des métiers

sous la direction de

Sophie Chauvat et Antoine Doré

une coédition

Association Française de Pastoralisme
Cardère éditeur

Dans la même collection

Sciences sociales. Regards sur le pastoralisme contemporain en France (2009)

Pastoralismes et entomofaune (2010)

La rusticité : l'animal, la race, le système d'élevage ? (2011)

Pastoralismes d'Europe. Rendez-vous avec la modernité ! (2012)

Espaces pastoraux, espaces de productions agricoles (2014)

L'eau des troupeaux en alpages et sur parcours (2015)

L'agroécologie. Du nouveau pour le pastoralisme ? (2016)

Activités pastorales et dynamiques territoriales (2017)

L'économie agropastorale revisitée (2019)

SOMMAIRE

<i>Préface</i> , Bruno Caraguel	7
INTRODUCTION	
<i>Berger-vacher, un salarié bien particulier</i> , Sophie Chauvat, Antoine Doré	13
MÉTIER DE BERGER, DES RÉALITÉS DIFFÉRENTES	
<i>État des lieux du métier de berger salarié en France</i> , Véronique Lombard, Laurine Azzola	19
<i>Pratiques et controverses relatives aux modes d'encadrement social du travail dans les mondes pastoraux</i> , Antoine Doré	31
ATTRACTIVITÉ ET VIVABILITÉ	
<i>Attractivité et durabilité sociale du métier de berger</i> , Sophie Chauvat, Sylvie Cournut	41
<i>Berger des Alpes. L'enquête de 2019</i> , Olivier Bonnet, Clément Teppaz, Julien Vilman	49
<i>Berger salarié pyrénéen. Analyse du métier et prospective</i> , Amandine Founau	57
ÉVOLUTION DU MÉTIER DE BERGER SALARIÉ EN CONTEXTE CHANGEANT	
<i>Améliorer l'attractivité du métier de berger et sa reconnaissance</i> , Sylvie Rizo, Camille Rode	69
<i>Effets de la présence du loup sur le travail et la santé des bergers. Premiers résultats</i> , Frédéric Nicolas	79
DÉBAT	
<i>Table ronde. Des pistes pour améliorer le métier</i>	87
CONCLUSION	
<i>Vers la construction d'un régime salarial adapté au pastoralisme</i> , Antoine Doré, Sophie Chauvat	93
<i>Ils ont participé au séminaire</i>	98
<i>Contacter les contributeurs</i>	99
<i>Les structures coordinatrices</i>	100



André Leroy et son troupeau en alpage (cl.Alois Leroy 2019)

PRÉFACE

Bruno Caraguel

En 2008, l'ASSOCIATION FRANÇAISE de Pastoralisme a adopté le principe d'un séminaire thématique annuel qui confronte investigations scientifiques, aspects techniques et points de vue, innovations professionnelles. En 2017, ces rencontres deviennent bisannuelles, avec un atelier s'intercalant une année sur deux, qui permet de mieux préparer les séminaires, d'impliquer davantage les membres de l'association, d'accumuler des références techniques et scientifiques répondant aux besoins du monde pastoral, voire de solliciter la recherche pour les créer.

Lors de la préparation, en 2017, du séminaire sur le thème de l'économie agropastorale, le travail en milieu pastoral émerge comme un sujet à part entière, que l'on choisit alors de traiter dans un futur séminaire. En 2019, les adhérents de l'AFP sont invités à le construire lors d'un atelier de préparation. Cet atelier a, entre autres, permis de restreindre le thème au travail salarié en milieu pastoral : bergers, vachers, gardes pastoraux.

Alors que les espaces pastoraux s'étendent sur des superficies très importantes (en surface et en proportion de certains territoires), les acteurs pastoraux sont depuis longtemps confrontés à l'absence ou la faiblesse de données chiffrées nationales sur le gardiennage pastoral salarié. Celles relatives aux situations pastorales sont noyées dans les chiffres de l'élevage : bergères et bergers salariés ne sont pas discriminés des autres salariés agricoles. Forte de ces constats, l'AFP lance au printemps 2020 et en préalable à ce séminaire, une collecte de chiffres clefs avec l'ambition d'alimenter une base de données nationale sur les effectifs de gardiens de troupeaux, avec l'aide d'étudiants en licence professionnelle.

À cela s'ajoute la faible connaissance scientifique qualitative sur le travail des bergers. En effet, peu d'intervenants et de chercheurs sont spécialisés sur ce thème, en raison de la nécessité d'une double spécialité (travail salarié et pastoralisme), même si, et ce séminaire le montre, des équipes se positionnent sur ces approches. La compréhension interdisciplinaire du fonctionnement de divers systèmes pastoraux, toujours

Bruno Caraguel
est président de
l'Association Française
de Pastoralisme depuis
2016

insérés dans des articulations fines entre valorisation économique, renouvellement des ressources naturelles support et intégration d'enjeux complexes et vitaux, est un élément stratégique pour le devenir de nos sociétés modernes.

Cet ouvrage souhaite susciter la production de références (statistiques, techniques, scientifiques, culturelles) sur le gardiennage salarié, sujet peu traité dans ses multiples facettes et dont certains ouvrages comme *Un berger, des bergères* (Cardère 2011) ou *L'Alpage au plurIEL* (Cardère 2015) avaient déjà ouvert la voie. Il engage aussi de nouveaux chantiers pour mieux comprendre les leviers et ressources de ces métiers si particuliers et anciens...

Ce séminaire est l'occasion d'appréhender les enjeux propres à ces métiers à des fins de structuration professionnelle qu'engagent les berger au travers de leurs associations et syndicats, et les initiatives de la profession, de l'État, de certaines collectivités et des services pastoraux. Les gardiens de troupeaux ont très certainement de beaux jours devant eux. Les premiers signes en sont la forte évolution du nombre de berger salariés (probablement multiplié par 4 depuis les années 1990, du fait de l'intégration successive, par les employeurs, d'enjeux environnementaux). Au-delà de cette dynamique « numérique », nous devons aussi lire le regard attentif que pose notre société sur ces métiers pastoraux, et plus globalement sur les activités pastorales, regard confirmé par l'engagement de moyens publics pour soutenir les éleveurs et les collectivités dans ces emplois et plus globalement, leurs actions.

Les actualités, dont ce séminaire, nous montrent qu'autour du métier de berger, l'action demeure. Les mobilisations professionnelles constatées véhiculent une image dynamique, adaptative, des berger. Elles se voient très clairement autour du numérique (comme lors du hackathon pastoral à l'occasion du Salon de l'Agriculture 2020), des chiens de protection, du réseau d'entraide avec l'association Aspir, d'internet et des réseaux sociaux, des besoins de « monter » des programmes de formation annuels, de rédiger des guides métiers. Les réseaux professionnels deviennent dans le même temps supra-départementaux, interrégionaux et internationaux... En revanche, ces belles dynamiques ont tendance, pour des raisons qui restent à travailler, à ne pas aboutir lors des dernières lignes droites.

De grands chantiers sont donc en cours autour du métier de berger, et nous devons nous mobiliser.

Au-delà de la caractérisation sociologique de celles et ceux qui en vivent durablement ou passent simplement par cette profession, nous avons encore à mettre à plat les manières de travailler, et la table ronde de ce séminaire n'en a posé que quelques contours. Les conditions de travail, particulièrement les conditions de logements, sont à qualifier, la loi ne suivant plus les dynamiques de création et de réhabilitation des habitations qui sont profondément engagées, le plus souvent par les collectivités locales. De la même manière, les contrats de travail appliqués aux salariés pastoraux, organisés et pensés sur des critères qui ne sont plus compatibles ni avec l'exercice de ces métiers, ni avec les aspirations et trajectoires profes-

nelles et personnelles des bergères et des bergeres, sont à réviser. Deux axes de travail que retient également le Conseil national de la Montagne.

Ces métiers sont ballotés par des représentations qui parfois portent beaucoup d'imaginaire, et pas seulement du fait du grand public. Ils sont traversés par la difficile et douloureuse confrontation aux animaux sauvages, aux nouveaux regards de nos concitoyens sur l'élevage et sur notre relation aux animaux, à la présence de bétail conduit par des humains dans les écosystèmes de plus en plus perçus comme « naturels ».

Les employeurs auront aussi à être partie prenante et sur le fond de ce débat et sur les décisions qui suivront. Car bien plus que leurs responsabilités d'employeurs, ils assurent au travers de leur travail conjoint avec celui des bergeres, la transmission de savoirs ancestraux d'élevage, de gestion de ressources naturelles, et la responsabilité de gestion, sur le long terme, de ces vastes territoires aux enjeux complexes et en constante évolution. Inversement, ce que les bergeres et bergères leur apportent par leurs regards, expériences, engagements, perspectives, est aussi une formidable opportunité à ne surtout pas laisser de côté.

Que soient ici remerciés, au nom du conseil d'administration de l'Association Française de Pastoralisme, les chercheurs et les enseignants qui s'investissent dans ces domaines singuliers des mondes pastoraux. Saluons tout particulièrement à l'occasion de ce séminaire Sophie Chauvat et Antoine Doré qui ont accepté la charge de diriger ensemble cet ouvrage et d'en être également contributeurs.

De la même manière, nous remercions et encourageons les étudiants et leurs enseignants qui se sont engagés dans ce séminaire

au travers de l'état des lieux préalable, ainsi que tous les répondants pour leurs précieuses contributions à cette enquête.

Ce séminaire, même si tenu dans les conditions que la Covid nous a imposées, a été riche des énergies de tous les contributeurs et participants, sans oublier les membres du conseil d'administration et l'animatrice de l'Association Française de Pastoralisme, très investis. Nous montrons ainsi combien les enjeux pastoraux, et ici ceux de l'emploi et du travail en ces lieux et spécificités, sont de nature à nourrir nos sociétés modernes.

Introduction



Hercule Trachel, 1842. Berger de la Briza près de Nice

Berger-vacher, un salarié bien particulier

Sophie Chauvat
Antoine Doré

DANS UN MONDE PASTORAL marqué par d'importantes évolutions à la fois techniques, économiques, sociales et politiques (changement climatique, prédatation, politique agricole commune, attentes sociétales, etc.), la question du travail salarié a été identifiée comme un enjeu fort. Afin d'échanger autour du métier de gardien de troupeaux et de dessiner quelques pistes d'amélioration du cadre et des conditions d'exercice du travail salarié en milieu pastoral, l'Association Française de Pastoralisme a organisé en novembre 2020 un séminaire qui a réuni 52 participants de la Recherche, des services techniques pastoraux, de la formation, de l'administration ainsi que des éleveurs et des berger.

Le statut de gardien salarié de troupeaux recouvre des réalités plurielles en constante mutation. Le berger (d'ailleurs bien souvent une bergère) – ou le vacher – salarié veille avant tout sur les animaux dont il a la charge (troupeau, chiens, éventuellement ânes, poules...), les soigne, les nourrit. Par le pâturage il assure le renouvellement des ressources herbacées et ligneuses et entretient les équipements pour le compte d'un ou plusieurs employeurs propriétaires des

cheptels. Certains assurent la traite des animaux et la transformation fromagère.

Le recours à la main-d'œuvre salariée est un facteur de viabilité d'un grand nombre d'exploitations pastorales. En effet le gardiennage est plus que jamais nécessaire (prédatation, fréquentation touristique, modifications des mesures agro-environnementales, etc.) dans un contexte où il n'est plus possible autant qu'avant de compter sur une main-d'œuvre familiale.

Le berger-vacher en estive met en œuvre, souvent sans le savoir, des pratiques agroécologiques qui valorisent les potentialités naturelles du milieu et favorisent la diversité biologique. Ces pratiques contribuent à l'entretien de vastes espaces, à l'ouverture des milieux embroussaillés, au maintien de la biodiversité, à la prévention des incendies et des avalanches. L'exploitation pastorale des estives ralentit la déprise agricole et participe à la vie sociale des territoires ruraux. Le métier de berger-vacher, à fort engagement, est le creuset de savoir-faire experts difficilement verbalisables et transmissibles, avec un rapport au vivant souvent centré sur le sensible et un lien à la nature plus orienté vers le

Sophie Chauvat
coanime avec Sylvie Cournut le réseau mixte technologique *Travail en agriculture à l'institut de l'Élevage (Idele)*

Antoine Doré est sociologue à Inrae. Il coanime l'équipe *Odycée* (organisations, dynamiques des connaissances et des innovations dans les territoires et les filières) de l'unité mixte de recherche *Agir*